

RELIEF DE SARCOPHAGE REPRESENTANT UNE FEMME

ROMAIN, IIE-IIIE SIECLE AP. J.-C.
MARBRE

HAUTEUR : 15 CM.

LARGEUR : 10 CM.

PROFONDEUR : 10 CM.

*PROVENANCE :
ANCIENNE COLLECTION PRIVEE
PARISIENNE DEPUIS AU MOINS 1950, PUIS
TRANSMIS PAR SUCCESSION DANS LES
ANNEES 2000.*



Cette délicate tête en marbre représente une figure féminine. L'orientation de la tête, sa petite taille et son traitement en haut relief suggèrent que ce fragment faisait probablement partie d'une composition plus importante, très certainement d'un relief funéraire ou d'un sarcophage.

La tête est représentée légèrement inclinée, tandis que le visage est tourné vers la gauche. On distingue d'abord une coiffure surmontée d'un diadème, puis un voile qui recouvre en partie le sommet de la tête et retombe sur les côtés. La chevelure est organisée en petites mèches ondulées, particulièrement visibles autour du front et des tempes. Le visage, relativement jeune, est idéalisé. Les yeux en amande, les paupières et les sourcils marqués, ainsi que le regard dirigé vers le haut et la gauche, sont soigneusement modelés et particulièrement expressifs. La bouche est petite et les lèvres charnues sont entrouvertes. Les joues sont pleines et le menton arrondi. Le cou, incliné dans le même mouvement que la tête, n'est conservé qu'en partie.

Le travail du marbre repose sur un contraste entre les surfaces lisses du visage et les parties plus profondément travaillées de la chevelure et du voile. Les mèches sont indiquées par des incisions et des sillons, tandis que les plis du voile sont assez profondément creusés. Cette technique permet au sculpteur de créer des jeux d'ombre et de lumière et de donner davantage de relief à une œuvre destinée à être vue simplement l'avant.

Le marbre présente aujourd'hui une patine brune, avec des variations de couleur et des traces d'érosion attestant de son ancienneté et de son exposition extérieure.



L'identification du personnage reste incertaine. L'association du voile et du diadème possède plusieurs significations possibles dans l'art romain. Elle peut convenir à une divinité féminine, comme Junon ou Cérès, mais également à une femme de haut rang, notamment une impératrice ou une matrone romaine. Dans les portraits impériaux, les femmes pouvaient être représentées avec des attributs qui les rapprochaient des divinités. Le voile pouvait également évoquer le statut de femme mariée ou avoir une dimension religieuse, notamment lorsqu'il s'agissait d'une prêtresse ou d'une femme accomplissant un acte cultuel.



Son orientation vers la gauche et son regard laissent penser qu'elle devait regarder un autre personnage, un élément aujourd'hui disparu ou encore un événement en cours. Le fort relief de la tête et le traitement moins soigné des parties qui n'étaient pas visibles pourraient indiquer qu'elle était destinée à être placée contre un support, comme un sarcophage. Le II^e et surtout le III^e siècle correspondent d'ailleurs à une période de

développement important des sarcophages romains sculptés, où les portraits de défunts pouvaient être intégrés à des compositions mythologiques ou funéraires.



La comparaison avec certains portraits féminins impériaux est intéressante, notamment avec ceux de Sabine, épouse de l'empereur Hadrien, dont certaines représentations associent également le diadème et le voile. Un buste de la collection de Chiragan nous en donne un exemple (ill. 1), mais le parallèle le plus proche se trouve au Musée du Capitole, où l'on retrouve un relief illustrant l'apothéose de l'impératrice Sabine (ill. 2). Ce relief appartenait à un arc de triomphe dit « du Portugal » et fut transféré au Capitole en 1664, après la destruction de l'arc. On y voit l'empereur Hadrien assister à l'apothéose de sa femme Sabine, portée par une figure ailée. Toutefois, la ressemblance des traits ne suffit pas à identifier de manière certaine cette tête comme un portrait de Sabine.

D'autres parallèles peuvent être établis avec notre tête, comme, par exemple, une femme portant un diadème conservée au

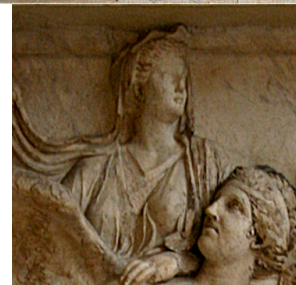
Metropolitan Museum (ill. 3), ou encore un sarcophage en marbre représentant l'histoire de Phèdre et d'Hippolyte, où l'on retrouve, à gauche, une femme assise vêtue des mêmes attributs (ill. 4).

Cette délicate petite tête faisait partie d'une collection privée parisienne au moins depuis 1950. Elle a ensuite été transmise par succession dans les années 2000, avant d'entrer dans notre collection.

Comparatifs :



Ill. 1. Buste de l'impératrice Sabine, Romain, entre 128 et 137, marbre, H. : 44 cm. Collection de Chiragan, Musée Saint-Raymond, Toulouse, no. inv. Ra 76.



Ill. 2. Apotheose de Sabine, Romain, IIe siècle ap. J.-C., marbre, H. : 295 cm. Musée Capitolin, no. inv. MC1213



Ill. 3. Tête de femme portant un diadème, Romain, Ier-IIe siècle ap. J.-C., marbre, H. : 14,9 cm. Metropolitan Museum of Art, New York, no. inv. 23.160.5.



Ill. 4. Sarcophage sur de Phèdre et d'Hippolyte, Romain, milieu du IIIème siècle après J.-C., marbre. Musée départemental de l'Arles antique, no. inv. 18040.